

Une semaine, un livre

N°423, 29 août 2021

La Colère des aubergines

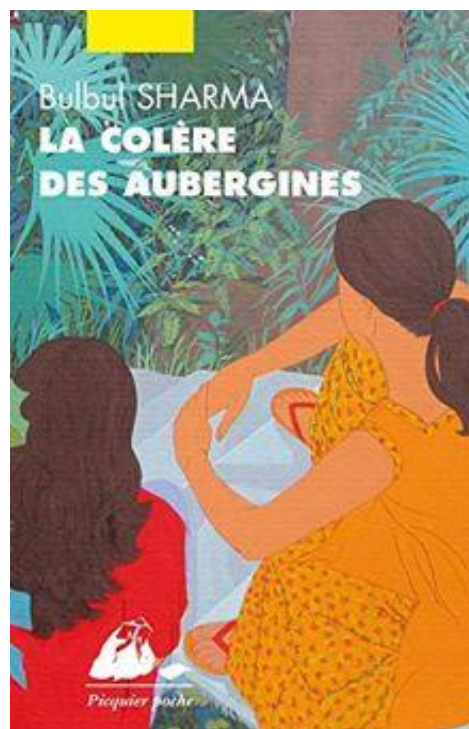
Bulbul Sharma

The Anger of Aubergines

Traduit de l'anglais par Dominique Vitalyos

1997, Éditions Philippe Picquier 1999, Picquier
Poche 2002

203 pages



Une grand-mère garde précieusement ses pickles de mangue dans une réserve. Une jeune tante, célibataire, excelle dans la cuisson des beignets de légumes. Une jeune mariée et sa belle-mère rivalisent en cuisine pour garder les faveurs du marié. Un homme, divorcé, revient chaque dimanche déjeuner chez son ex-femme car il ne peut se passer de son fameux plat d'aubergines...

Les douze récits qui composent ce livre tournent tous autour de recettes de cuisine, qui sont données à la fin de chaque histoire. Mais au-delà de la cuisine, *la Colère des aubergines* est une peinture de divers aspects de la société indienne. Ce livre décrit les hiérarchies et les structures de familles plutôt bourgeoises, sans être toujours riches. Il entre dans les complexités des relations intrafamiliales, intergénérationnelles ou entre les hommes et les femmes, relations très codifiées et ancrées dans les traditions. Il montre le rôle structurant des mères dans les foyers et la frivolité des hommes, présentés le plus souvent comme irresponsables et égoïstes. Il décrit une société phallocratique mais aussi un monde féminin empreint de douceur, de charme ainsi que de violence. Autour de la cuisine, domaine féminin réservé sauf quand il faut faire appel à un cuisinier pour des noces, *la Colère des aubergines* offre de très beaux portraits de femmes de tous les âges, ainsi que des recettes alléchantes dominées par les épices grillées ou frites qui donnent envie de cuisiner sur-le-champ !

La Colère des aubergines est une lecture délicieuse et intéressante, un livre qui témoigne des grands événements de la vie comme de la banalité du quotidien à travers des récits simples et souriants, même s'ils ne cachent pas les inégalités et les complexités de la société indienne. Bulbul Sharma écrit dans un style simple, poétique et imagé, et qui révèle une personnalité forte et attachante ?

.....

Bulbul Sharma est née en 1952 à New Delhi. Après des études de russe et de littérature à l'Université Jawaharlal Nehru à New Delhi, elle continue ses études à l'Université d'État de Moscou. De retour en Inde, elle commence une carrière de peintre et d'écrivain. Elle est réputée pour ses livres pour enfants. Elle a publié neuf romans et quatre livres pour enfants.



Une semaine, un livre

Extrait :

Elle chantait fort, marchait plus vite, parlait, riait et mangeait plus abondamment que n'importe quelle autre femme. Aux réunions de village, elle brillait comme un cygne d'or céleste au milieu de moineaux grisâtres.

Nath l'avait rencontrée au repas de funérailles de sa tante, dans son village, de l'autre côté de la vallée. C'était une jeune fille de seize ans, dodue et rutilante de santé comme une vache pleine. Ses hanches larges, fermes, et ses seins promettaient une abondance de fils. Elle était en âge d'être mariée et pourtant, s'étonnait Nath, personne ne s'était encore proposé à ses parents.

« Avec ses sourcils rapprochés, elle portera la querelle partout où elle ira », lui dit un ancien du village en la voyant passer, une assiette de laddu aux pois chiches à la main. Nath la suivit des yeux jusqu'au fond de la cour et la vit effriter subrepticement un laddu dans sa bouche avant de déposer l'assiette par terre. En se retournant, elle croisa son regard étonné. Mais au lieu d'arborer l'air contrit d'une coupable prise en flagrant délit, elle lui offrit de loin, en gloussant de rire, un laddu caché jusqu'alors au creux de sa paume humide de sueur et de sucre.

On les maria le premier jour favorable, car le père de Chinta redoutait que Nath ne changeât d'avis.